

Un train d'enfer

(paroles: Marie Philippe et Jean Pierre Bonin, musique: Marie Philippe)

T'es venu me chercher, j'ai pris mes bagages
t'as sifflé un taxi, ça y est, on est parti
dans les rues, des couloirs en miroirs
des voitures en armure
des passants qui n'ont pas le temps
et moi qui te prends au tournant

On s'est embarqué à la nuit tombée
le train est reparti en poussant son cri
sur les quais, des adieux silencieux
des mains qui s'accrochent à l'engin
et dans ce train d'enfer qui s'accélère
dans la poussière

Oh non!, pas question de rev'nir en arrière
quand on s'en va pour la Bamboé
pas question d'avoir de pied à terre
quand on veut danser la Bamboé
quand on veut chanter la Bamboé
quand on veut courir la Bamboé
quand on s'en va pour la Bamboé

Et là, toi et moi
dans la nuit, un train d'enfer

Pas question de rev'nir en arrière
quand on s'en va pour la Bamboé
pas question d'avoir de pied à terre
quand on veut danser la Bamboé
quand on veut chanter la Bamboé
quand on veut courir la Bamboé
quand on s'en va pour la Bamboé

Ces allers sans retour qui s'enroulent autour de la terre
quant à moi j'ai tant tourné, tourné et puis tout l'monde danse
oh! j'en ai l'esprit qui déraile et c'est là qu'on passe
par delà les frontières dans ce train d'enfer

Oh! non! pas question de rev'nir en arrière
quand on s'en va pour la Bamboé
pas question d'avoir de pied-à-terre
quand on veut danser la Bamboé
quand on veut chanter la Bamboé
quand on veut courir la Bambo
quand on s'en va pour la Bamboé
Oh! non!